i Un accompagnement personnalisé et pluridisciplinaire est nécessaire pendant et après un cancer.

© PHOTO : PRIVÉ

Agenda

Envie de participer au webinaire d'All.Can Belgium le 30/09 ? Inscrivez-vous via **storycatchers.webinargeek.com/all-can-belgium-webinar**

« Même guéris du cancer, les patients continuent à avoir besoin de soutien »

Pr Anne Rogiers

BOARD MEMBER CHEZ ALL.CAN BELGIUM, CHEFFE DE LA CLINIQUE DE LA REMÉDIATION COGNITIVE, SERVICE PSYCHIATRIE AU CHU BRUGMANN ET ATTACHÉE AU CENTRE DE RECHERCHE ONCOLOGIQUE DE LA VUB

Grâce aux nouveaux traitements, tels que l'immunothérapie, de plus en plus de personnes survivent à un cancer. Mais bon nombre d'entre elles sont confrontées, après la guérison, à des problèmes émotionnels, sociaux et professionnels, qui débouchent parfois aussi sur des difficultés financières. L'offre d'un soutien sur mesure au bon moment est donc une absolue nécessité.

Texte : Joris Hendrickx

« Au terme d'un traitement contre le cancer, lorsque le patient est en rémission, le système actuel ne prévoit que peu de suivi spécifique en dehors des visites de contrôle chez le médecin », déplore la Pr Anne Rogiers, Board Member chez All.Can Belgium. Pourtant, 80 % de ces personnes sont confrontées à des problèmes persistants. Outre les conséquences physiques, telle que la douleur, le gonflement du bras après la chirurgie, une fatigue persistante ou des problèmes de mémoire, elles peuvent aussi faire face à des difficultés d'ordre émotionnel. Les patients ont en effet traversé une période très difficile et intense, lors de laquelle ils ont été confrontés à la peur de mourir. Il est dès lors parfaitement normal qu'une telle épreuve ait d'importantes répercussions sur le plan émotionnel et qu'il ne soit pas possible de reprendre le fil de sa vie en un claquement de doigts. Bon nombre de personnes se posent des questions sur leur avenir et vivent dans la crainte d'une récidive, surtout pendant les premières années qui suivent la rémission. Et ce, alors que leur entourage pense que la page est tournée, ce qui ne rend pas toujours les choses faciles pour le patient. Par ailleurs, les proches et la famille du patient peuvent eux aussi avoir besoin de soutien.

Des années de stigmatisation injustifiée

« À toutes ces difficultés peuvent encore s'ajouter d'importantes conséquences sociales, financières et professionnelles. Certaines personnes perdent leur emploi à cause de leur maladie et, souvent, elles continuent à porter l'étiquette d'anciens cancéreux des années après leur guérison. Il faut en effet qu'un patient soit guéri et sans traitement depuis dix ans pour être considéré comme vraiment guéri par les organismes financiers, par exemple », précise la Pr Rogiers. « Ce délai est trop long, car les nouveaux traitements tels que l'immunothérapie ont permis de sérieux progrès en matière de guérison. Malgré cela, ces personnes - souvent jeunes - se voient refuser le droit aux assurances, emprunts ou revenus garantis pendant plusieurs années. »

> Il faut qu'un patient soit guéri et sans traitement depuis dix ans pour être considéré comme vraiment guéri par les organismes financiers par exemple. Ce délai est trop long.

> Aujourd'hui plus que jamais, il est indispensable de détecter et de traiter à temps les conséquences physiques, psychologiques mais aussi sociales du cancer.

Une détection rapide et un soutien sur mesure sont essentiels

« Aujourd'hui plus que jamais, il est donc indispensable de détecter et de traiter à temps les conséquences physiques, psychologiques et sociales du cancer. Ce trajet post-traitement peut être différent pour chaque patient, dont les besoins vont en outre évoluer au fil du temps. Le soutien doit idéalement être sur mesure et organisé dans un contexte pluridisciplinaire, en tenant compte des besoins de soins tant médicaux que psychosociaux. Ces conséquences sont traitables et réversibles à condition d'instaurer le soutien adapté au moment approprié. C'est dans ce cadre que nous avons récemment démarré la première phase du Cancer Survivor Center, où les 'survivants du cancer' peuvent bénéficier à la fois d'une revalidation physique, d'un soutien psychologique et d'un entraînement de la mémoire, ainsi que d'un suivi médical et nutritionnel », se réjouit la Pr Rogiers. « Je suis moi-même active chez All.Can Belgium, une organisation multipartite qui s'est donné pour mission d'améliorer l'efficacité des soins oncologiques. Le 30 septembre, à 14 heures, nous organisons d'ailleurs un webinaire passionnant sur le thème « Survivorship : Adjusting to life with or after cancer », où j'aurai le plaisir d'échanger avec le Pr Dr Ahmad Awada, le Pr Dr Bart Neyns et Régine Kiasuwa Mbengi. » ■

Pour plus d'informations : **all-can.be**